

II—ACTION DE GRACES

Cette pensée, ô mon Dieu, de trouver dans votre Cœur adorable vivant au Très Saint Sacrement, un refuge, un asile pour tous les jours de ma vie et à l'heure de ma mort, m'honore et m'encourage!

Elle m'honore singulièrement, car si on aime à se vanter de la richesse, de la grandeur, de la libéralité de ses bienfaiteurs, de ses amis, moi j'ai pour Protecteur et Ami, Dieu lui-même. N'est-ce pas pour me protéger qu'il s'est fait homme, semblable à moi, pauvre et souffrant comme moi? N'est-ce pas pour me secourir qu'il demeure avec moi toujours, m'invite chaque matin à sa table, s'engage à me consoler: *Venite ad me omnes et ego reficiam vos!*"

Jésus, mon Ami, le Sacré-Cœur mon refuge, cette pensée m'encourage, car "si Dieu est pour moi, qui sera contre moi?" Et n'est-il pas évident, qu'il est pour moi, Celui qui réside en l'Hostie par amour,—qui s'émeut de nos maux, et nous promet d'être *notre refuge assuré* toujours?

Quels biens me sont réservés...quels secours dans l'hospitalité que m'offre mon Ami divin! Mon âme ressemble souvent à la barque qui portait Jésus et ses disciples et que les flots en colère menaçaient d'engloutir. Pas plus que les Apôtres, je ne suis à l'abri des vents et des tempêtes.

Tempête des *tentations*; je suis entouré d'ennemis qui ont juré ma perte et qui m'attaquent de toutes manières...

Tempête des *passions*; je porte en moi le germe de tous les vices; de mon cœur s'élèvent les plus affreux orages...